

## L'ÉDITION AU PAYS VALENCIEN

LE PANORAMA DE L'ÉDITION AU PAYS VALENCIEN S'EST ÉNORMÉMENT DIVERSIFIÉ ET ÉLARGI. IL EXISTE ACTUELLEMENT PLUS D'UNE DOUZAINÉ DE MAISONS D'ÉDITION SUR LE TERRITOIRE VALENCIEN.

JOSEP BALLESTER ET JOSEP FRANCO PROFESSEURS À L'UNIVERSITÉ DE VALENCE

**B**ref résumé historique  
Durant les années les plus sombres du franquisme, il y avait seulement trois maisons d'édition publiant avec une certaine régularité en catalan au Pays valencien: Torre, Sicània et Lletres valencianes. Elles éditaient principalement de la poésie, même si elles publièrent aussi quelques récits et quelques recueils de prose. Au début des années soixante, leur activité devint pourtant pratiquement nulle. La maison d'édition L'Estel, qui avait publié quelques livres remarquables avant la guerre, reprit son activité en 1962, sous la direction de Manuel Sanchis Guarner et d'Adolf Pizcueta, mais elle ne dura guère. Joan Senent, éditeur de

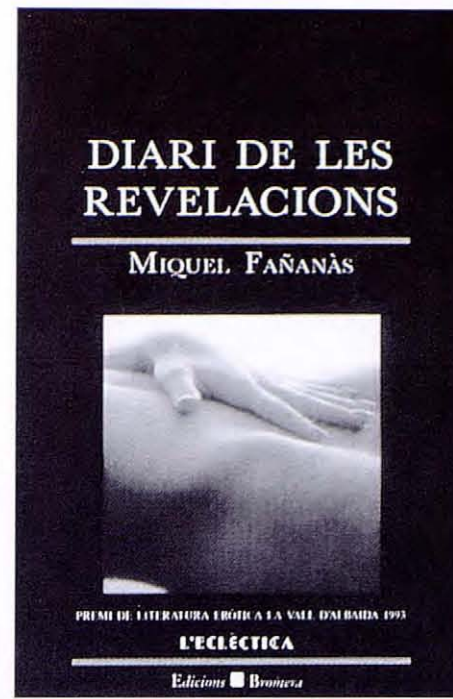
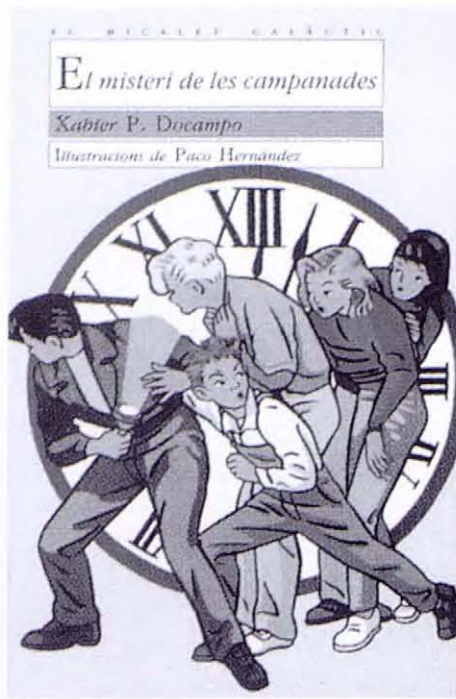
la revue *Gorg*, un symbole de la seconde renaissance valencienne qui dut cesser toute activité en 1972 sur ordre gouvernemental, tenta également de se faire une place sur le marché de l'édition à travers un prix littéraire qui apparut en même temps que la brève initiative de la maison d'édition Prometeo. Cette dernière publia quelques livres en valencien, essentiellement des romans.

Au cours des années suivantes, il y eut comme un boom de l'édition, beaucoup plus lié à des initiatives patriotiques, pleines de bonne volonté, qu'à une décision ferme de consolider un projet éditorial professionnel et sérieux qui mette fin à une déficience séculaire. Garbí, Tres i Quatre, Albatros, Lletra Menuda

et Jesús Huguet éditeur sont quelques-unes des propositions nées lors de cette période d'euphorie anti-franquiste. Les péripéties vécues par ces maisons d'édition, que nous ne pouvons relater dans cet article informatif, pourraient faire l'objet d'un livre entier qui serait particulièrement enrichissant. En guise de résumé, il suffira de constater que seul *Tres i Quatre* existe encore aujourd'hui et cela parce que les meneurs de l'entreprise sont des personnalités aussi décisives qu'Eliseu Climent, Rosa Raga et Carles Jorro, têtes visibles d'une alliance décidée à donner une dignité à la société valencienne.

Plus tard, après la liquidation du franquisme, mais dans une ambiance qui





supportait encore les rémoras d'une dictature longue et tenace, Edicions el Cingle, dirigée par Manuel Tarín en collaboration avec quelques jeunes auteurs, permit l'existence durant sept ans des prix littéraires pour enfant Enric Valor et lança plusieurs collections dans lesquelles certains des auteurs les plus intéressants d'un panorama qui commençait à se rénover publièrent leurs premières oeuvres. Et Gregal, un projet de grande envergure, sous les auspices des institutions valenciennes et dotée de tous les moyens nécessaires pour être une réussite, est morte victime de l'ambition de quelques personnages sinistres. Ces derniers, précurseurs de la nouvelle éthique qui commençait à s'imposer dans le panorama politique, s'enrichirent avec des manoeuvres frauduleuses et firent disparaître le mirage. Il s'agit là d'une autre histoire qui mériterait aussi une étude profonde, surtout parce qu'elle illustre très bien comment les institutions peuvent interférer la marche de l'histoire avec des interventions précipitées et basées sur l'amitié –probablement aussi sur les commissions– plus que sur la professionnalisation des individus qu'elles désignent pour exercer des tâches déterminées.

#### *Les professionnels*

Depuis, le panorama de l'édition à Valence non seulement s'est élargi, mais en plus s'est diversifié, comme l'exige la situation actuelle du marché du livre.

Grâce surtout à l'implantation du catalan à l'école, il existe un public lecteur qui a permis une augmentation notable des ventes de livres ces dix dernières années. Les maisons d'édition qui s'étaient décidées à publier en catalan avec le risque économique que cela comportait et une formation commerciale inexistante, ont dû se professionnaliser afin de devenir compétitives.

Tres i quatre, la maison d'édition la plus ancienne du Pays valencien, comença sans permis officiel en 1968. Elle compte actuellement plus de cinq cents titres dans son catalogue. Le nom de la maison d'édition est sans aucun doute lié à celui de la librairie homonyme et surtout aux prix Octubre (Octobre), un des rendez-vous culturels –et politiques– les plus importants de l'année dans le panorama culturel catalan. Cela fait quelques années déjà que la fête littéraire qu'étaient les prix est devenue une démonstration de la vitalité culturelle catalane, avec des rencontres d'écrivains, des symposiums, des conférences et des débats qui font de la ville de Valence –malgré tout– la capitale culturelle du pays pendant les derniers jours d'octobre.

En 1983, Valerià Miralles et Gabriel Sendra fondèrent Edicions del Bullent, une maison d'édition qui était un peu tombée dans l'oubli mais qui est revenue ces derniers mois sur le marché avec de nouveaux projets et de nouvelles collections comme par exemple ce-

lle d'essais, avec des produits de grande qualité, aussi bien du point de vue de la présentation qu'en ce qui concerne le contenu.

Pourtant la plus grande nouveauté est sans doute l'apparition d'Edicions Bromera, une maison d'édition née en 1985 dans les comarques et concrètement dans la ville d'Alzira, avec un esprit inquiet et rénovateur. La maison d'édition de Josep Gregori, sans aucune nostalgie du passé, a su rompre le monopole de Valence et a consolidé sa place sur le marché avec un catalogue qui présente déjà plus de deux cents titres: récit classique universel –avec Poe, Henry James ou Stevenson, entre autres–; littérature pour adolescents et pour enfants; des oeuvres récentes, productions de notre pays ou traduites –Xukri, Casares, Lozano, Franco, Cremades ou Seguí, pour citer quelques noms– font partie du large éventail des livres proposés, soigneusement présentés, qui ont fait de Bromera la surprise valencienne de ces dernières années.

Citons encore la maison d'édition Tàndem, créée en 1990 avec l'idée d'approvisionner surtout le marché destiné aux premiers lecteurs et de satisfaire la demande de matériel scolaire et de support didactique. Bien que n'ayant que quelques années d'existence, cette maison d'édition a déjà également publié la trilogie *Cicle de Cassana* d'Enric Valor et a lancé avec les livres consacrés à Joan Fuster et à Vicent Ventura la co-





llection *Tàndem de la Memòria*, une des offres de livres biographiques les plus originales du marché.

Les autres projets sont moins ambitieux ou concernent des secteurs moins concrets, comme c'est par exemple le cas d'Albatros, qui publie des fac-similés ou de J.J.2, qui a édité durant des années la revue pour enfants *Camacuc* et maintenant a commencé la publication de quelques nouvelles collections encore à la recherche de leur place sur le marché. Citons également Tabarca, récemment créée, et qui tente de se faire une place sur le marché des livres scolaires en bénéficiant d'un important soutien institutionnel qui rappelle dangereusement le cas Gregal. Voramar, la plus jeune maison d'édition de Valence, se consacre surtout à la publication de livres scolaires en profitant de l'expérience de la maison mère, Santillana. Mais elle a commencé aussi à publier des livres pour enfants et pour adolescents. Il faut signaler deux initiatives originales: la Forest d'Arana, née des discussions littéraires dirigées par Pere Bessó et les Editions de la Guera, de Vicent Berenguer, des maisons d'édition se consacrant à la poésie et qui ont mis sur le marché des produits d'une qualité indiscutable, destinés à un public très concret.

Enfin, on doit dire deux mots des éditions institutionnelles, à la tête desquelles il faut signaler l'institution Alfons el Magnànim et surtout l'Institution valencienne d'Études et de Recherches (IVEI), qui publie des oeuvres de grande qualité mais en espagnol dans la plupart des cas, à part quelques exceptions comme la collection de divulgation *Descobrim el País Valencià* ou la magnifi-

que collection de poésie dirigée par Marc Granell et E.J. Verger. Les autres institutions pratiquent encore une politique d'édition plus ambiguë et très souvent contraire aux intérêts des maisons d'édition privées, qui risquent des sommes d'argent importantes. Il existe des publications très diverses mais sans critère, sans distribution et malheureusement sans beaucoup de goût. Seuls les catalogues de certaines expositions importantes, où l'on peut voir la main de Josep Palacios, semblent être épargnées par le manque de qualité de publications qui coûtent beaucoup d'argent aux contribuables.

#### *Quelques données intéressantes*

Dans le ranking de la production éditoriale catalane de l'année 1992, Bromera occupe le onzième rang avec quatre-vingt douze titres publiés. Tres i Quatre, avec cinquante livres, occupe la vingt-troisième place et Tàndem est vingt-quatrième, avec quarante-neuf titres. L'expansion des deux jeunes maisons d'édition est évidente et Tres i Quatre ayant consolidé sa place sur le marché, nous pensons que le panorama peut être considéré comme satisfaisant si on le compare avec la situation existante il y a dix ans. Toutes les maisons d'édition se sont modernisées, ont fait l'effort de chercher des nouveaux marchés et ont élargi l'éventail de leurs offres. Pourtant malgré cette dynamique entrepreneuriale, le nombre d'exemplaires vendus n'a pas augmenté de façon notable. Il convient donc de modérer notre optimisme, comme presque toujours lorsque nous parlons de la réalité culturelle de notre pays.

#### *Que faut-il améliorer pour de meilleurs lendemains?*

Il est un fait que depuis l'implantation de l'enseignement obligatoire du valencien à tous les niveaux éducatifs, on a pu constater la création d'un public lecteur, passif mais ayant besoin de livres. Mais si les ventes n'augmentent pas et si les statistiques concernant la lecture ne s'améliorent pas, cette perspective optimiste ne doit pas nous tromper: il faut appliquer très rapidement de nouvelles stratégies qui facilitent l'augmentation des ventes. Si rien n'est fait, certains éditeurs devront à brève échéance changer de métier. On parle d'une baisse des impôts qui grèvent les prix des livres, d'améliorer les aides institutionnelles, d'augmenter et d'actualiser la publicité, de faciliter l'accès du lecteur volontaire aux nouveautés éditoriales... Il faut aussi améliorer la qualité professionnelle des éditeurs et des personnes qui agissent à leurs côtés. Écrire un livre intéressant et bien l'éditer ne suffit pas dans un monde où d'importants intérêts commerciaux sont en jeu et où les droits de traduction par exemple sont acquis par des grandes maisons d'édition qui ne facilitent pas la traduction à d'autres langues. Dans ce sens, il faut citer le cas particulièrement édifiant de la publication en catalan du *Diari d'un jove maniàtic*, duquel Bromera a acquis les droits avant toute autre maison d'édition de la péninsule ibérique. Il faut ouvrir un débat large et sérieux sur ce sujet. Un débat permettant à toutes les personnes impliquées dans le processus éditorial de s'exprimer, et qui s'étende à l'ensemble du domaine linguistique catalan. ■